

XVI Denais 8 J<sup>in</sup> 1904. 12

Cette fois c'est parce que  
nous avons voulu aller trop vite  
que nous sommes arrivés en retard.  
Les messages arrivés ici le dimanche  
31 J<sup>in</sup> m'ont été apportés par des mains  
plus défectives, lequel l'a remis à  
un jour après, fait à Henri afin de  
perdre moins de temps. Elle a pu  
devoir donc parvenir directement  
à Henri, mais hélas j'ai la  
mémoire courte et j'ai complètement  
oublié d'écrire, cette fois n'ayant  
pas ouvert les yeux. Le «elle est sage»  
pour me reprocher ma négligence.  
C'est donc à Caroline que j'expédie  
cette feuille, la priant de la  
joindre aux autres et m'excuser  
une fois de plus!

Le grand événement qui nous  
a été connu ont le sava, tout ou  
presque tout le succès d'Albert,  
à son examen de rhétorique.

Merci à tout ceux d'entre vous qui  
nous ont adressé de vive voix  
ou par des mots affectueux leurs  
résultats félicitant auxquelles  
nous avons été fort sensibles.

Presque tous ont connu les  
émotions par lesquelles nous avons  
passé, grâce à la distraction  
d'Albert fils (d'où cela peut-il  
lui venir ?); distraction qui aurait  
pu lui être assez cher, et c'est nous  
avoir puis qu'il s'agit de  
recommencer son année. Et ce  
propos, quand vos fils passeront  
leurs examens, recommandez leur  
d'être tout yeux toute oreille.  
car les examinateurs sont plutôt

avares d'explications et faute d'expli-  
 cations on fait comme Colbert, c'est  
 à dire qu'on se présente à l'examen  
 un peu trop tard. Il paraît que  
 cela arrive à nos sautes, on me citait  
 tout à l'heure un jeune homme  
 à qui pareille aventure était arrivée  
 mais qui n'avait pas pu se tirer  
 d'affaire comme Colbert et avait  
 dû recommencer son année. C'est  
 comme en voyage, il ne faut jamais  
 craindre de demander son chemin  
 quand bien même on devrait appa-  
 raître un peu provincial / que  
 on ne s'embarrasse pas de  
 savoir tout nos sautes tout français  
 cause / Colbert préfère faire quel-  
 ques kilomètres de plus que de  
 demander son chemin.

Rien d'amusant ici dans le  
 joli bois de Denain, beaucoup  
 de petits potins, de petites histoires  
 à dormir debout, hémement que  
 le paysage des vallées nous édouage

de cette ville légèrement prosaïque  
Désirant nous avoir diné chez  
le Docteur, qui a prouvé sa colla-  
bration. Vendredi nous irons  
avec les Jaques prendre notre semaine  
de l'Espéranto. Albert y va  
tout à fait, il est même fanatique  
quand à moi pour la première fois  
de ma vie je me reconnais le don  
des langues et mon intelligence  
généralement rétive pour ce genre  
d'étude, paraît s'être complétement  
à l'Espéranto, aussi c'est je crois  
ma dernière épître française pro-  
paris. mais tout pour la prochaine  
fois à me lire en Espéranto!

Dans mes enfants vont bien  
chacun dans leur collège respectif  
Marie Thérèse m'a écrit cependant que  
on en dit peu de bien, elle se confie  
aussi hébreu dans le désert. et  
m'a écrit une lettre un peu mélancolique  
Je crois que cette lettre a déléint sur  
mes idées ce soir et je vous que elle  
me trouvent fort ennuyeuse aujourd'hui  
Bonne amitié à tout. Jeanne